



Secrétariat
de l'Assemblée des
Premières Nations
du Québec
et du Labrador

Secretariat of the
Assembly of the
First Nations
of Quebec
and Labrador

250, Place Chef Michel Laveau, suite 201, Wendake, QC G0A 4V0
Tél. : (418) 842-5020 / 842-5274 FAX: 842-2660

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

LES PREMIÈRES NATIONS DU QUÉBEC À L'ONU
« LE COLONIALISME EST TOUJOURS BIEN VIVANT AU CANADA »
- GHISLAIN PICARD

New York, le 30 avril 2008 – « Je constate qu'après 500 ans, le colonialisme est toujours bien vivant au Canada », a déclaré aujourd'hui le Chef de l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (APNQL) à l'ONU. Prenant la parole dans le cadre de la 7^e session de l'Instance permanente de l'ONU sur les questions autochtones, au siège des Nations Unies, à New York, le Chef Picard a vertement dénoncé l'attitude du gouvernement canadien, particulièrement son refus d'appuyer la Déclaration internationale des droits des peuples autochtones.

Le Chef Picard a d'ailleurs proposé que la prochaine session de l'Instance permanente porte principalement sur la mise en œuvre de la Déclaration, adoptée par vaste majorité des membres de l'Assemblée générale de l'ONU. « Malgré les lois, malgré l'existence de nos droits ancestraux, la réalité est celle de gouvernements qui continuent d'aliéner nos territoires et de nier ou, carrément, éteindre nos droits et nos titres. Ce contexte colonial, on le trouve dans les lois, dans les politiques et devant les tribunaux. Cela doit cesser », a dit Ghislain Picard, ajoutant : « Les peuples autochtones ont des droits. Il est grand temps de les faire reconnaître et de les faire respecter. »

Outre Ghislain Picard, la Grand Chef du Conseil de la nation atikamekw, Éva Ottawa, le Grand Chef du Conseil tribal de la nation algonquine Anishinabeg, Lucien Wabanonik, et le Chef du Conseil des Innus de Ekuanitshit, Jean-Charles Piétacho, ont également pris la parole. Ces Chefs ont souligné le contexte colonial du système canadien à l'égard des Premières Nations, dénonçant notamment les dispositions de la Loi sur les Indiens et d'autres outils de discrimination. Ils ont aussi insisté sur la responsabilité du Québec et dénoncer l'attitude du gouvernement québécois, particulièrement à l'égard de la gestion des terres et des ressources naturelles qui s'effectue sans tenir compte des droits ancestraux des Premières Nations. « La reprise du contrôle de nos affaires est une condition essentielle pour assurer un avenir à notre jeunesse. Il faut établir un partenariat réel avec les états pour la gestion des ressources naturelles, une solution honorable. Il faut obtenir les moyens requis : territoires, ressources et autodétermination », a affirmé le Chef Piétacho.

Cette journée particulièrement productive des Premières Nations du Québec à l'ONU se terminera par la diffusion du documentaire « Le peuple invisible », produit et distribué par l'ONF. Le cinéaste Richard Desjardins nous fera l'honneur de sa présence.

À propos de l'Instance permanente

L'Instance permanente des Nations Unies sur les questions autochtones a été créée par le Conseil économique et social (ECOSOC) en juillet 2000, avec pour objectifs de fournir des conseils sur les questions autochtones au système des Nations Unies et de sensibiliser l'opinion publique à ces questions. Elle comprend 16 experts indépendants qui y siègent à titre personnel.

À propos de l'APNQL

L'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador est l'organisme régional qui regroupe les Chefs des Premières Nations du Québec et du Labrador.

-30-

Contact : Alain Garon, agent d'information et des communications
APNQL
Tél. : (418) 842-5020
Cell. : (418) 956-5720

Pour entrevue : Éric Cardinal
Consultant en communications
Cell. : (514) 258-2315